

# **Landesbibliothek Oldenburg**

## **Digitalisierung von Drucken**

### **De L'Esprit Des Loix**

Ou Du Rapport Que Les Loix Doivent Avoir Avec La Constitution De  
Chaque Gouvernement, Les Moeurs, Le Climat, La Religion, Le Commerce,  
&c.

**Montesquieu, Charles de**

**Amsterdam, 1749**

Chapitre VI. D'une Republique qui conquiert.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-600**

LIVRE  
DIXIÈME,  
Chap. VI.

## CHAPITRE VI.

*D'une République qui conquiert.*

**I**L est contre la nature de la chose que dans une Constitution fédérative un Etat confédéré conquière sur l'autre, comme nous l'avons vu de nos jours chez les Suisses (1). Dans les Républiques fédératives mixtes, où l'association est entre de petites Républiques & de petites Monarchies, cela choque moins.

Il est encore contre la nature de la chose qu'une République Démocratique conquière des Villes qui ne sauroient entrer dans la sphère de sa Démocratie. Il faut que le Peuple conquis puisse jouir des privilèges de la Souveraineté, comme les Romains l'établirent au commencement. On doit borner la conquête au nombre des Citoyens que l'on fixera pour la Démocratie.

Si une Démocratie conquiert un Peuple pour le gouverner comme Sujet, elle exposera sa propre liberté, parce qu'elle confiera une trop grande puissance aux Magistrats qu'elle enverra dans l'Etat conquis.

Dans quel danger n'eût pas été la République de Carthage, si Annibal avoit pris Rome? Que n'eût-il pas fait dans sa Ville après la victoire, lui qui y causa tant de révolutions après sa défaite (2)?

Hannon n'auroit jamais pu persuader au Sénat de ne point envoyer de secours à Annibal, s'il n'avoit fait parler que sa jalousie. Ce Sénat, qu'Aristote nous dit avoir été sage, (chose que la prospérité de cette République nous prouve si bien) ne pouvoit être déterminé que par des raisons sensées. Il auroit falu être trop stupide pour ne pas voir qu'une armée à trois cens lieues de-là faisoit des pertes nécessaires qui devoient être réparées.

Le parti d'Hannon vouloit qu'on livrât Annibal aux Romains (3). On ne pouvoit pour lors craindre les Romains; on craignoit donc Annibal.

On ne pouvoit croire, dit-on, le succès d'Annibal. Mais comment en douter? Les Carthaginois répandus par toute la Terre ignoroient ils ce qui se passoit en Italie? C'est parce qu'ils ne l'ignoroient pas qu'on ne vouloit pas envoyer de secours à Annibal.

Hannon devient plus ferme après *Trébies*, après *Trasimènes*, après *Cannes*; ce n'est point son incrédulité qui augmente, c'est sa crainte.

(1) Pour le Tockembourg.

(2) Il étoit à la tête d'une faction.

(3) Hannon vouloit livrer Annibal aux Romains,

comme Caton vouloit qu'on livrât César aux Gaulois.

